

# PROGRAMME

- BO n°8 du 13 octobre 2011 :
  - Le rapport des sociétés à leur passé
    - Le patrimoine : lecture historique = le centre historique de Rome
    - Les mémoires : lecture historique
- Chacune des deux questions sur un volume horaire de 4h30 maximum surtout si l'on tient compte du temps nécessaire à l'évaluation
  
- Type d'évaluation :
  - Compte tenu des choix possibles entre plusieurs études, difficile d'envisager le commentaire de documents
  - Donc plutôt une composition

# INTRODUCTION

Faces nationales des pièces en euros = choix des Etats d'emblèmes ou de symboles :  
L'Italie (plus que tous les autres pays) a fait le choix de représenter des éléments du patrimoine (littéraire, artistique, architectural...)

Sur les 8 éléments choisis, deux se trouvent à Rome =

- Le Colisée
- La place du Capitole, statue équestre de l'empereur Marc Aurèle et pavement réalisé par Michel Ange

Pourquoi avoir accordé une telle place au patrimoine romain ?

## PROPOSITION DE PLAN

I] L'importance du patrimoine du centre historique de Rome

- A] La diversité du patrimoine
- B] Une diversité liée à l'Histoire
- C] L'emprise du patrimoine dans l'espace urbain

II] La gestion du patrimoine

- A] Exemple à partir d'un lieu = le Capitole
- B] La diversité des acteurs, des actions et des enjeux

# I] L'importance du patrimoine du centre historique de Rome

## LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

A) IDENTIFICATION	
Bien proposé:	Centre historique de Rome
Lieu:	Rome
Etat partie:	République italienne
Date:	2 mai 1980
B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS	
<p>- Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial,</p> <p>- Que sa délimitation soit étendue jusqu'à l'enceinte d'Urbain VIII pour inclure les quartiers du Janicule et des Borghi,</p> <p>- Que toutes les démarches souhaitables soient faites par l'UNESCO afin d'obtenir l'inscription complémentaire de la Cité du Vatican, qui est partie intégrante du site urbain de Rome, historiquement sinon politiquement.</p>	
C) JUSTIFICATION	
<p>L'inscription du centre historique de Rome sur la liste du Patrimoine mondial constitue une priorité absolue. Ce bien culturel, dont la valeur exceptionnelle est universellement reconnue, satisfait à la fois aux critères I, II, III et IV de la Convention.</p> <p>Depuis la fondation, que la légende place en 753 avant J.C., Rome a été constamment associée à l'histoire de l'humanité. Capitale d'un empire qui a dominé le monde méditerranéen pendant 5 siècles, elle est devenue par la suite celle du monde chrétien, et conserve aujourd'hui encore ces fonctions religieuses et politiques essentielles.</p>	

Il serait difficile de trouver une autre ville rassemblant, dans un espace moins étendu, autant de réalisations esthétiques uniques dont l'influence sur le développement de l'architecture et des arts ait été plus considérable.

La proposition soumise à l'UNESCO se fonde uniquement sur la présence de monuments antiques majeurs dans l'enceinte du mur d'Aurélien (272-274). Elle néglige volontairement les fortifications et le tissu urbain d'époque médiévale et moderne, ainsi que tous les édifices religieux et civils qui font la gloire de la Rome pontificale.

Ces restrictions s'expliquent sans doute parfois par des raisons d'ordre topographique. Il serait difficile d'intégrer à la zone de protection la Via Appia Antica, le Pont Milvius, les Catacombes et les grandes basiliques d'époque constantinienne bâties hors les murs, comme San Lorenzo, San Paolo, San Sebastiano et le complexe monumental formé par Sant'Agnese et Santa Costanza. De même, des ensembles insignes comme ceux de la Villa Giulia (1551-1555), de la Villa Borghese (1609-1619), de la Villa Doria-Panfilii (1644-1652).

Dans d'autres cas, cependant, l'ostracisme dont sont victimes les monuments postérieurs à l'antiquité ne se justifie nullement. Le tracé de la muraille d'Aurélien laisse en dehors des limites le Janicule et une grande partie du Transtévère, la Villa Sciarra, la via della Lungara, avec la Palais Corsini et la Farnésine, le Palais Salviati, Saint-Onuphre, l'église et l'hôpital de Santo Spirito in Sassia, les Borghi du Vatican, le Château Saint-Ange et ses abords. Il paraît indispensable que l'intégration de ce quartier ancien soit assurée par le report de la limite à l'enceinte du XVI<sup>ème</sup> siècle, achevée par Urbain VIII en 1624-1630.

L'articulation de la zone de protection avec le domaine de l'Etat du Vatican, qui devrait faire l'objet d'une demande d'inscription complémentaire, sera définie de manière à ne laisser subsister aucun hiatus dans la zone comprise entre le Borgo Santo Spirito et le Borgo Angelico.

Il est nécessaire que le Palais de Justice les ponts Magherita, Cavour et Umberto, témoignages essentiels de l'urbanisme du XIX<sup>ème</sup> siècle, soient compris dans les limites du site urbain au même titre que le pont et le château Saint-Ange.

Extrait du dossier de recommandation de l'ICOMOS (Conseil International des Monuments et des Sites)

ACTIVITE =

- Repérer dans le document les différents éléments du patrimoine qui sont évoqués.
- Etablir une typologie

<http://whc.unesco.org/fr/list/91/>

Franck MERCIER - Lycée Victor Hugo (POITIERS)

## A] La diversité du patrimoine

- Diversité des édifices

Exemple de typologie possible à partir du document.

« édifices religieux »	« édifices civils »
« basiliques de l'époque constantinienne bâties hors les murs, comme San Lorenzo, San Paolo... » « l'église Santo Spirito in Sassia »...	« Palais Corsini » « Palais de Justice » « ponts Magherita, Cavour et Umberto »...

- Nécessité d'illustrer les éléments du patrimoine évoqués dans le document pour permettre aux élèves de se les représenter.

Pour illustrer la diversité du patrimoine = Possibilité d'utiliser Google Maps Travail en salle informatique (ou utilisation du vidéoprojecteur)

- Intéressant car donne vue aérienne à la verticale mais aussi des vues obliques, des vues de face et permet de circuler...
- <http://maps.google.fr/>



- Diversité des styles architecturaux
- Diversité de l'état de conservation
- Diversité des fonctions

## B] Une diversité liée à l'Histoire

**Grandes périodes représentées** (elles apparaissent dans le document étudié)

- Antiquité (Empire romain)
- Moyen-Âge
- Epoque moderne (Renaissance + Baroque)
- Epoque contemporaine

**Rome, trois fois capitale**

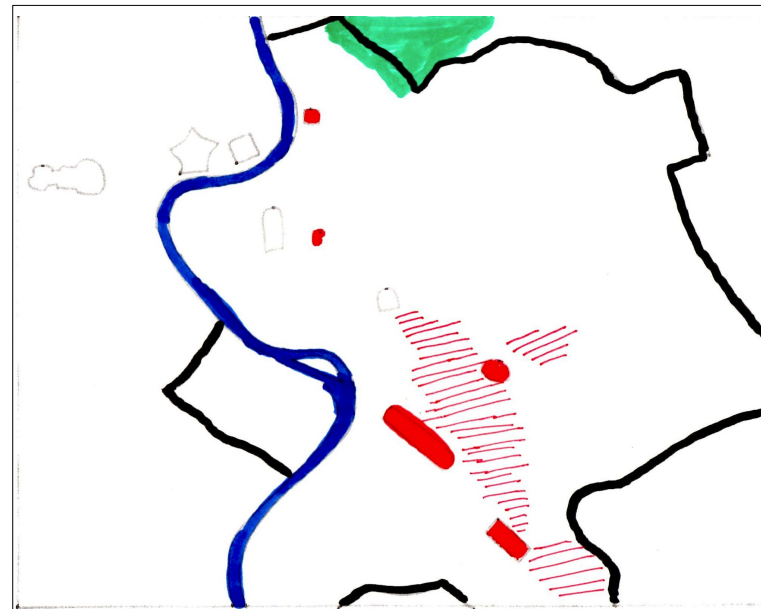
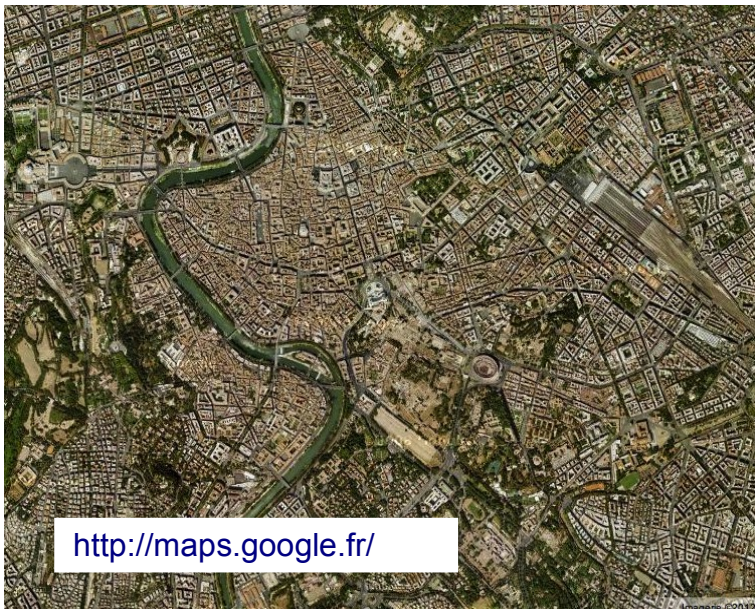
- De l'Empire romain
- De la Chrétienté avec le siège de la papauté, au rayonnement tout particulier à la Renaissance
- De l'Etat italien à partir de 1871 (Monarchie, période fasciste, République)



ROME = un « conservatoire », imbrication des différentes époques, certains lieux constamment réutilisés et transformés (comme le château Saint-Ange cité évoqué dans le document)

## C] L'emprise du patrimoine dans l'espace urbain

- Placer sur un plan :
  - Le Tibre
  - Les murailles
  - des monuments et sites évoqués
- Possibilité d'indiquer l'emprise du patrimoine dans la ville = exemple des vestiges de l'Antiquité



Un espace urbain profondément marqué, une grande partie de la ville est « figée ». Une « ville-musée » ?

## II] Gérer le patrimoine

Quelles sont les attitudes à l'égard de ce riche patrimoine ?

### A) Exemple à partir d'un lieu = le Capitole

Film sur le site.tv (Facilement accessible)

Date de publication = 03/2003

Séries sur les grandes places d'histoire :

#### Le Capitole, la mémoire de Rome

Durée = 12:56

- Un peu long sur la période de l'empire romain mais intéressant pour le panorama sur l'ensemble des périodes

<http://www.lesite.tv/videotheque/0264.0287.00-grandes-places-dhistoire-le-capitole-la-memoire-de-rome#videoDetailFileTab>

## Tableau distribué vide aux élèves et à compléter pendant et après la projection du film.

LE CAPITOLE					
Qu'est-ce que le Capitole ? :une colline (à compléter dans la reprise = une colline sur 7) citadelle / rôle stratégique (une carte est visible avec les collines et le Tibre)					
Période évoquée	1957 : signature des traités de Rome / construction européenne	Empire romain	Renaissance	Unité italienne (fin XIX <sup>e</sup> )	Période fasciste
Acteurs	6 pays signataires	Empereurs	Papauté / Papes	Etat / Monarchie	Mussolini
Intervenants dans le documentaire	Anna Sommella, directrice des Musées capitolins	Vincent Jolivet, archéologue du CNRS	Pia Kehl, historienne de l'architecture	Denis Bocquet, historien Ecole Française de Rome	
Monuments évoqués	Salle des Horaces et des Curiaces, tête colossale de Constantin, louve	Temples, arcs de triomphe, tabularium, basiliques, Comitium, Temple de la triade capitoline (vestiges)	Place avec la statue de Marc Aurèle au centre Bâtiments construits à partir des travaux de Michel Ange, Palais des conservateurs Organisation de la place comme un théâtre	Vittoriano, colline rabotée, disparition de nombreux vestiges romains	Percement d'une nouvelle voie (via dei fori imperiali) destruction du quartier entre le Vittoriano et le Colisée Palais Venezia, Colisée
Importance et symbolique du lieu	Référence à un moment d'unité de l'Europe	Première colline occupée, citadelle contrôlant le gué sur le Tibre, centre du pouvoir politique et religieux	Abriter les autorités civiles Souvenir de la grandeur de la Rome antique Place construite autour de la statue d'un empereur (Marc-Aurèle) Perspective ouverte sur Saint-Pierre de Rome, autre espace monumental et symbolique, patrimonial	Souvenir de la puissance romaine Assurer la présence de l'Etat face à la ville du pape Référence à la grandeur et à l'unité, à la patrie (tombe du soldat inconnu)	Mise en scène, « récupération » de la grandeur impériale et de l'unité italienne Scénographie, théâtralisation fasciste du pouvoir impérial



Un même lieu (et son patrimoine) peut faire l'objet de multiples interventions au fil du temps, avec une diversité des acteurs et des enjeux.



## B) La diversité des acteurs, des actions et des enjeux

Partie basée sur une activité à partir de fiches qui nécessite un exercice préparatoire en classe entière pour orienter le travail des élèves

Reprise du document de l'ICOMOS étudié dans la première partie :

### QUESTIONS :

- Qui est le destinataire du document ?
- Quel est l'objectif visé ?
- Quels problèmes sont soulevés ?

### L'UNESCO

- Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

<http://whc.unesco.org/fr/list/91/>



ACTEUR

### CLASSEMENT AU PATRIMOINE MONDIAL

### SAUVEGARDE

Voir convention :

<http://whc.unesco.org/fr/conventiontexte>



ACTION

- QUEL PERIMETRE DE CLASSEMENT ?
- QUE PROTEGER ?
- DEUX ETATS QUI SE PARTAGENT LE TERRITOIRE ROMAIN



LIMITES/ENJEUX/DEFIS

## Fiches documentaires sur plusieurs situations

- La place Navone
- Sixte Quint et les obélisques
- Le cinquantième anniversaire de l'unité italienne
- La période fasciste
- Le Jubilé de l'an 2000
- Patrimoine et artistes
- D'autres fiches sont possibles (Mirabilia, Risorgimento...)
- Tous les élèves ne travaillent pas sur la même fiche.
- Identifier les acteurs, les actions sur le patrimoine et les enjeux/défis/limites.

# FICHE 1 = LA PLACE NAVONE

Le projet « Piazza Navona » se singularise par une **approche pluridisciplinaire** (archéologie, architecture, histoire sociale, histoire démographique, etc...) et par la prise en considération d'un champ chronologique qui s'étend de l'Antiquité à l'époque contemporaine. L'ensemble des données hétérogènes désormais disponibles ouvre de nouvelles perspectives de recherche et permet d'appréhender dans leur globalité les mécanismes de l'évolution d'un secteur du centre historique de Rome..

Des **fouilles** sont **menées dans les caves** du bâtiment de l'Ecole française de Rome, situé Piazza Navona, 62. L'ouverture d'une pièce murée a permis d'accéder à des niveaux archéologiques non perturbés et conservés sur une hauteur d'environ 1,60 m au-dessus du niveau du stade de Domitien. L'exploration du sous-sol a donné d'importants résultats et **permet de restituer l'enchaînement des phases de réoccupation de l'édifice**. Ces données viennent compléter celles fournies, en élévation, par l'**archéologie de l'architecture**. Les différentes techniques de construction identifiées dans les caves du bâtiment de l'Ecole française ont également été reconnues dans d'autres secteurs de la place, et la mise en parallèle des observations permet d'**affiner les hypothèses relatives à la chronologie des différentes phases de transformation**.

A cette fin, une campagne de prospections se poursuit tout autour de la Piazza Navona. **Les possibilités de fouilles sont limitées** mais l'étude des éléments accessibles fournit des informations inédites. Les caves des propriétés espagnoles ont ainsi révélé la présence de nouveaux éléments appartenant au stade et la visite des sous-sols de l'église Saint-Nicolas-des-Lorrains a permis d'identifier les vestiges d'une construction médiévale (probablement premier état de l'église, daté du XIIe siècle)...)

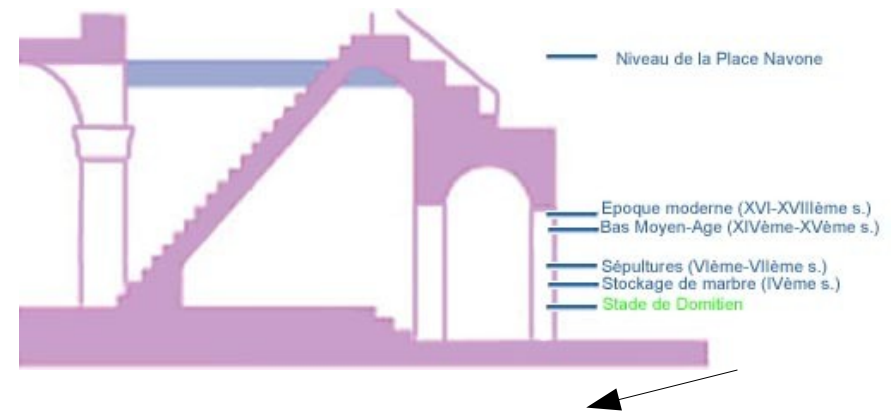
Le projet « Piazza Navona » fait l'objet de fructueuses **collaborations avec les institutions romaines** (surintendances, universités), l'Escuela Espanola de Historia y Archeologia en Roma, les laboratoires CNRS, les universités et les établissements de recherche nationaux (Bordeaux, Lyon, Paris, Aix-en-Provence). L'ensemble des chercheurs et des étudiants participant à différents titres au projet (environ soixante personnes) s'est réuni le 10 mars 2008, dans le cadre d'une journée d'étude présidée par le professeur Pierre Gros.

Exemple d'exploitation possible d'une fiche : mise en évidence des acteurs (en marron), des actions (en rouge) et des problèmes (en vert)

Tableau de la place Navone par un peintre du XVIIe siècle = PANINI

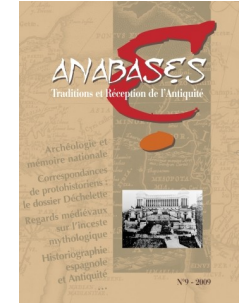
Panini, 1720-1725

= un artiste peintre  
Représentation d'un patrimoine à un moment donné  
Subjectivité de l'artiste



Reconstitution des différentes phases d'occupation du lieu et des différentes utilisations  
Superposition / Difficultés à appréhender

## FICHE 2 = LE CINQUANTENAIRE DE L'UNITÉ ITALIENNE



**SOURCE = Rome 1911. L'Exposition archéologique du cinquantenaire de l'Unité italienne**  
(<http://anabases.revues.org/604>) (Domenico Palombi)

« En 1905, le conseil municipal de Rome décidait de « célébrer avec la solennité appropriée le cinquantenaire de la proclamation du royaume d'Italie avec Rome pour capitale » (Eugenio Trompeo, lors de la séance du conseil municipal du 5 février 1906). Mais c'est seulement en 1908 que les maires de Rome et Turin, Ernesto Nathan et Secondo Frola, purent annoncer conjointement le riche programme du « jubilé laïque » qui, en 1911, devait concrétiser le projet, désormais vieux de plusieurs décennies, d'une grande exposition susceptible de présenter, au plan international, les potentiels industriels et économiques de la nouvelle Italie. La signification particulière, idéologique et politique, que l'on conférait à la célébration, incita à mettre fortement l'accent sur le patrimoine historique, culturel et ethnographique de la nation, qui prenait ainsi, face aux exposants étrangers présents, un caractère identitaire prononcé. (...) Le programme des manifestations concernait les « trois capitales » de l'Italie unifiée (Turin, Florence et Rome), selon une division théorique et thématique qui finit par répéter la dichotomie traditionnelle entre économie et culture humaniste, selon un clivage caractéristique de la société bourgeoise italienne de l'époque. Une telle distinction révélait en outre, comme cela fut souligné et critiqué à plusieurs reprises, l'inachèvement de l'identité culturelle, sociale et économique de la nation. À Turin, les expositions de l'industrie, de la science, de la technique et de l'économie soulignaient le rôle de capitale de la production et du progrès ; à Florence c'était le rôle de capitale internationale du tourisme culturel qui était exalté ; à Rome, les manifestations consacrées à la culture, à l'art, à l'archéologie et à l'histoire exprimaient la revendication de la primauté spirituelle et intellectuelle de la capitale nationale. (...) Dans le cadre du comité exécutif des manifestations romaines, Lanciani fut nommé président de la section « Archéologie », en charge de l'organisation et de la réalisation de l'Exposition archéologique. (...) Le lieu choisi pour cette dernière fut les Thermes de Dioclétien, auprès desquels avait été créée, dès 1889, la section des antiquités urbaines du Musée national romain. (...) Dans son discours du 8 avril 1911, lors de l'inauguration de l'exposition, Lanciani présentait clairement les objectifs poursuivis et atteints par le projet, avant tout la libération totale et la rénovation complète des Thermes de Dioclétien, destinés à devenir le principal pôle muséographique de Rome. À l'issue d'une longue procédure législative, commencée en 1905, puis accélérée par la loi n° 407 du 30 juin 1909 qui, par la déclaration d'utilité publique, débloquent ou facilitait les expropriations, et grâce à la collaboration politique, institutionnelle, financière et technique du gouvernement, du ministère de l'Instruction publique, de la direction générale des Antiquités et Beaux-Arts et de l'administration de la province de Rome, le grand complexe monumental était acquis définitivement par l'État, dégagé des immeubles qui l'envahissaient, restauré puis aménagé pour l'accueil de la nouvelle exposition. »

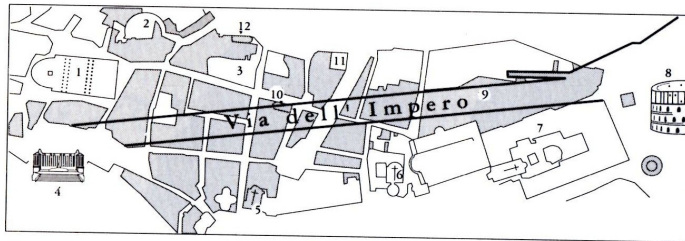
Franck MERCIER - Lycée Victor Hugo (POITIERS)

# FICHE 3 = LA PERIODE FASCISTE

Portrait de Mussolini peint par Alfredo Gauro Ambrosi, 1930.

## Le portrait montre Mussolini avec les vestiges de la Rome Antique à l'arrière-plan

Source = *Rome 1920-1945 Le modèle fasciste, son Duce, sa mythologie*, Editions Autrement-Série Mémoires n°7, avril 1991, Annexe p. 278.



- |                                 |                                    |
|---------------------------------|------------------------------------|
| 1 Forum de Trajan               | 8 Colisée                          |
| 2 Marché de Trajan              | 9 Colline de la Velia              |
| 3 Forum d'Auguste               | 10 Santa Maria in Macello          |
| 4 Monument à Victor Emmanuel II | 11 Tour des Conti                  |
| 5 Curie du Sénat                | 12 San Basilio et Santa Annunziata |
| 6 Saint-Côme et Saint Damien    | — Tracé des démolitions            |
| 7 Temple de Vénus               | □ Bâtiments détruits               |

Camarades !

Les travaux pour l'isolement du monument d'Auguste, auquel je donne le coup d'envoi et qui devront être terminés d'ici trois ans pour le bimillénaire d'Auguste, ont une triple utilité : l'Histoire et la beauté, la circulation, l'hygiène.

Pour isoler le mausolée d'Auguste, il faudra détruire la via dei Pontefici, la via delle Colonnate (en partie), le passage Soderini, la rue dei Schiavoni et son passage, la rue du Grottino : cela concerne cent vingt maisons qui couvrent 27 000 m<sup>2</sup>. Avec la création d'une grande place et d'une large ouverture en direction du corso Umberto I, le dégagement du monument d'Auguste sera extrêmement profitable à la circulation. Comme c'est le cas pour la via del Impero où passent 25 à 30 000 véhicules par 24 heures.

Il ne s'agit donc pas d'artères purement archéologiques, mais de larges avenues où coule le flot imposant et continu de la vie de la cité.

Quant aux maisons qui vont être démolies, elles présentaient par leur vétusté de graves dangers pour l'hygiène. J'ai demandé à ce que soient rassemblées dans de grands albums les photos des édifices qui vont être détruits au cas où cela pourrait intéresser quelques rares nostalgiques de la soi-disant couleur locale.

Quatrième utilité, et non des moindres : ces travaux de démolition et de construction de nouveaux édifices assurent du travail pour trois ans à de nombreux ouvriers de toutes catégories. Et maintenant la parole est aux pics et aux pioches !

Discours de Mussolini (octobre 1934), dans *Rome 1920-1945 Le modèle fasciste, son Duce, sa mythologie*, Editions Autrement-Série Mémoires n°7, avril 1991, p.66-67.

## FICHE 4 = LE JUBILE DE L'AN 2000

Source = Libération (01-10-1998)

<http://www.liberation.fr/culture/0101258852-rome-sacre-chantier-les-grands-travaux-pour-le-jubile-chretien-de-l-an-2000-ne-font-pas-que-des-heureux>

Par **JOZSEF ERIC**

Rome de notre correspondant

Des dizaines d'églises en restauration, la plupart des parcs et des musées réaménagés, des échafaudages un peu partout, des fouilles archéologiques dans toute la ville, un immense auditorium en construction «700 chantiers ouverts. Rome se prépare à l'an 2000», proclame un immense panneau de la mairie. (...) L'enjeu est de taille: 25 millions de personnes sont attendues pour l'an 2000. En temps normal, Rome en accueille trois fois moins. (...) En 1995, les organisateurs avaient imaginé une transformation encore plus radicale de la capitale. Plusieurs projets pharaoniques, telle la construction d'une ligne de métro reliant, à travers le centre antique de la cité, la basilique Saint-Jean au Vatican, étaient prévus. A cet effet, le gouvernement avait même débloqué, pour Rome et la région du Latium, 3 500 milliards de lires (près de 12 milliards de francs). Mais, en raison d'un «manque de temps, de retards techniques, administratifs et financiers ou de problèmes archéologiques», les promoteurs ont été contraints de repenser leur copie. (...) Certains grands travaux (...) ont été tout simplement abandonnés : c'est le cas pour la ligne de métro entre les deux basiliques, mais également pour une partie du souterrain le long des berges du Tibre, cher aux autorités du Vatican, parce qu'il devait permettre de conduire rapidement les cars de pèlerins à proximité de la basilique Saint-Pierre. Les architectes avaient prévu que le tunnel passe devant le château Saint-Ange. Les archéologues s'y sont formellement opposés. (...) «J'ai juste demandé de ne pas faire glisser le château Saint-Ange dans le Tibre», s'est justifié le surintendant archéologique Adriano La Regina, décrit par les constructeurs et certains conseillers du maire comme «un homme dépassé par l'Histoire». Néanmoins, Adriano La Regina ne souhaite pas rejeter en bloc le jubilé: «A cette occasion, les fonds qui nous sont alloués annuellement ont plus que triplé», se félicite-t-il. Des sommes qui ont, par exemple, permis de creuser sous la colline de l'Esquilin, à proximité du Colisée, pour mettre au jour toute une partie de la légendaire Maison dorée de Néron et quelques-unes des ses fresques magiques. Plusieurs musées ont aussi pu être réaménagés et, d'ici à l'an 2000, les thermes de Dioclétien, de Caracalla ou encore une partie du Palatin seront plus largement rendus au public. Seulement, l'archéologue déplore les pressions, souligne la nécessité «de faire en sorte que le développement de la ville soit compatible avec la conservation du patrimoine» et regrette les délais très serrés qui ont été fixés pour les 220 chantiers du jubilé. Selon les prévisions, la moitié d'entre eux ne sera achevée que dans les trois derniers mois de 1999. De quoi titiller la patience et les nerfs des Romains, en attendant le grand rush.

## FICHE 6 = PATRIMOINE, ECRIVAINS ET ARTISTES

GOETHE Johann Wolfgang, *Voyage en Italie*, Omnia, 2011, p. 149-157

Rome, 7 novembre [1786]

Je suis ici depuis sept jours, et je me fais peu à peu une idée générale de la ville. Nous la parcourons souvent. Je me familiarise avec les plans de la Rome ancienne et de la Rome moderne ; j'observe les ruines, les édifices, je visite une villa puis une autre ; je ne m'occupe que fort lentement des plus grandes merveilles ; je me contente d'ouvrir les yeux ; je regarde, je vais et je viens, car c'est à Rome seulement qu'on peut se préparer à étudier Rome.

Mais avouons que c'est un pénible et triste travail de déterrer la Rome antique de dessous la moderne, et pourtant il faut le faire, dans l'espoir d'une satisfaction inestimable. On trouve les vestiges d'une magnificence et d'une destruction qui vont l'une et l'autre au-delà de notre imagination. Ce que les barbares ont laissé debout, les architectes de Rome moderne l'ont dévasté.

Quand on considère une existence qui remonte à plus de deux mille ans, qui a subi par les vicissitudes des temps des changements si divers et si profonds, et pourtant toujours le même sol, les mêmes collines, souvent les mêmes colonnes et les mêmes murailles, et, dans le peuple, les traces encore de l'ancien caractère, on se trouve initié aux grands arrêts de la destinée, et l'observateur a d'abord de la peine à démêler comment Rome succède à Rome, et non seulement la ville moderne à la ville ancienne, mais, les unes aux autres, les diverses époques de l'ancienne et de la nouvelle. Je me borne premièrement à tâcher de trouver moi-même les points à demi-couverts ; c'est seulement alors qu'on peut utiliser parfaitement les beaux travaux préparatoires ; car, depuis le XVe siècle jusqu'à nos jours, des artistes et des savants de grand mérite ont consacré leur vie entière à ces recherches.

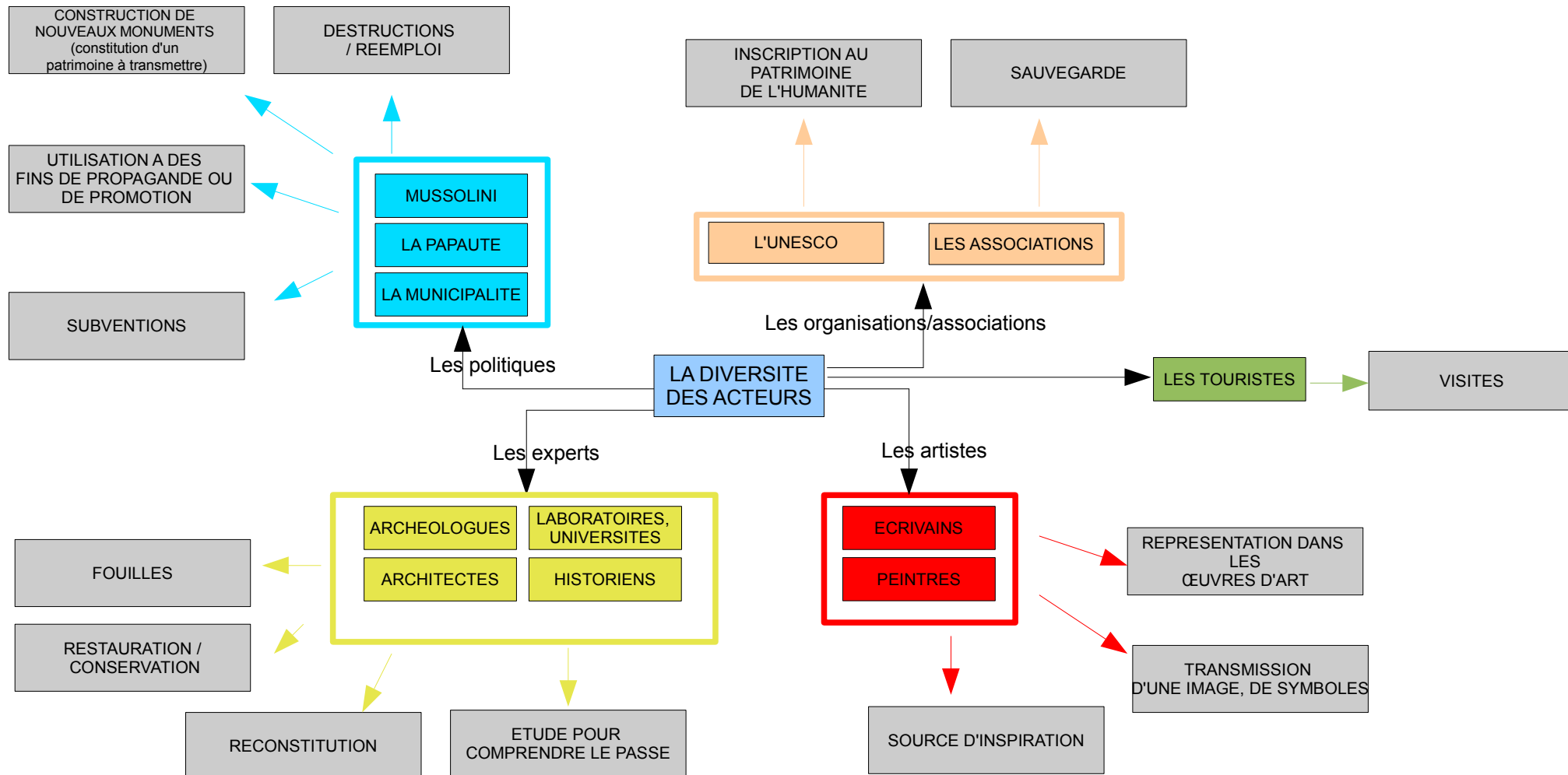
Rome, 11 novembre

Aujourd'hui, j'ai été rendre visite à la nymphe Égérie, puis j'ai vu le cirque de Caracalla, les ruines des sépultures le long de la voie Appienne et le tombeau de Cecilia Metella, qui donne enfin l'idée d'une solide maçonnerie. Ces hommes travaillaient pour l'éternité. On avait tout prévu, excepté la démence des ravageurs, à laquelle tout doit céder. (...) Les restes du grand aqueduc commandent respect. Quel beau et grand dessein que celui d'abreuver un peuple au moyen d'une construction si colossale ! Le soir, nous sommes allés au Colisée, comme le crépuscule répandait déjà son ombre. Quand on voit ce monument, tout le reste semble rapetissé. Il est si grand, que l'esprit ne peut en garder que l'image ; on se le rappelle plus petit et, quand on y retourne, on le trouve plus grand.

Source : BNF, Gallica, Bibliothèque numérique  
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b2000054d>

[Illustrations de Antichita  
Romanae.] / Giovanni  
Battista Piranèse, dess. et  
grav. ; Giovanni Battista  
Piranèse, aut. du texte  
**Auteur** : Piranesi,  
Giambattista (1720-1778).  
Dessinateur

# Mise en commun des éléments trouvés dans les fiches doit permettre de mettre en évidence la diversité des acteurs et des actions (non exhaustif)





## PROBLEMES / DEFIS / ENJEUX

- Que conserver ?
  - Conserver le patrimoine d'une époque plus que d'une autre ?
  - Conserver le patrimoine de Rome plus que celui d'une autre ville ?
  - Problème de la superposition et de l'imbrication des éléments du patrimoine romain
- Comment sauvegarder ?
  - Problème de l'usure, de la détérioration
  - Rénover ? Réhabiliter ? Reconstruire ?
  - Conflit entre fréquentation touristique de masse et préservation
  - Musées : que présenter ? [http://fr.centralemontemartini.org/museo/storia\\_del\\_museo](http://fr.centralemontemartini.org/museo/storia_del_museo)
- Conflits entre sauvegarde du patrimoine et aménagement urbain pour les habitants
- Conflits entre les propriétaires et/ou décideurs
- Problèmes du coût (subventions et crédits)

Possibilité d'utiliser un court reportage qui synthétise une partie de ces problèmes, enjeux, défis

[http://www.dailymotion.com/video/xgs9c6\\_un-nouveau-parcours-archeologique-inaugure-a-rome\\_news](http://www.dailymotion.com/video/xgs9c6_un-nouveau-parcours-archeologique-inaugure-a-rome_news)

## BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

- DJAMENT-TRAN Géraldine, *Rome éternelle Les métamorphoses de la capitale*, Belin, 2011.
- MOATTI Claudia, *À la recherche de la Rome antique*, Gallimard, coll. « Découvertes Gallimard » n°56, 2006.

Sur les *Mirabilia* : [http://www.paris-sorbonne.fr/IMG/pdf/Raffarin\\_corrige\\_definitif.pdf](http://www.paris-sorbonne.fr/IMG/pdf/Raffarin_corrige_definitif.pdf)

Sur Sixte Quint et les obélisques :

GLOTON Jean-Jacques, Les obélisques romains de la Renaissance au néoclassicisme. In: *Mélanges d'archéologie et d'histoire* T. 73, 1961. pp. 437-469. ([http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mefr\\_0223-4874\\_1961\\_num\\_73\\_1\\_7488](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mefr_0223-4874_1961_num_73_1_7488))

Sur le Risorgimento et les commémorations de l'Unité :

- BOCQUET Denis, « L'archéologie à Rome après 1870. Une lecture politique et spatiale », dans *Mélanges de l'Ecole française de Rome (Italie et Méditerranée) (MEFRIM)*, 2001, vol. 113, p. 759-773. (<http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/12/95/56/PDF/BocquetArcheoRome.pdf>)
- PALOMBI Domenico, « Rome 1911. L'Exposition archéologique du cinquantenaire de l'Unité italienne », dans *Anabases*, 09-2009, p. 71-99. (<http://anabases.revues.org/604>)

Sur la période fasciste :

- *ROME 1920-1945 Le modèle fasciste, son Duce, sa mythologie*, Editions Autrement – Série Mémoires n°7, Paris, 1991.
- CHIAPPARO Maria Rosa, « Le mythe de la Terza Roma ou l'immense théâtre de la Rome fasciste », (<http://www.nuovorinascimento.org/n-rinasc/saggi/pdf/chiapparo/roma.pdf>)
- LYONS Carolyn, article du *Financial Times* paru dans *COURRIER INTERNATIONAL* <http://www.courrierinternational.com/article/2007/10/04/la-rome-du-duce>

Sur le Jubilé de l'an 2000 :

- VAN LEEUWEN-MAILLET, « Le Jubilé 2000 et l'aménagement du quartier Saint-Pierre à Rome », in *Méditerranée*, Tome 89, 2-3-1998. La ville et ses territoires en Méditerranée septentrionale. pp. 17-22 ([http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/medit\\_0025-8296\\_1998\\_num\\_89\\_2\\_3043](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/medit_0025-8296_1998_num_89_2_3043))
- JOZSEF Eric, « Rome, sacré chantier », *Libération* (01-10-1998). (<http://www.liberation.fr/culture/0101258852-rome-sacre-chantier-les-grands-travaux-pour-le-jubile-chretien-de-l-an-2000-ne-font-pas-que-des-heureux>)

Sur les travaux des chercheurs (archéologues, historiens...)

Travail de l'université de Caen :

à partir de la maquette de Paul BIGOT ([http://www.unicaen.fr/cireve/rome/pdr\\_restitution.php?fichier=projet](http://www.unicaen.fr/cireve/rome/pdr_restitution.php?fichier=projet))

- cours plus général de GOLVIN Jean-Claude, « L'image de restitution et la restitution de l'image » (<http://www.unicaen.fr/cireve/rome/pdf/COURS1.pdf>)

Travail de l'école française de Rome sur la place Navone : « Du stade de Domitien à l'actuelle Piazza Navona » :

<http://piazza.navona.efrome.it/>

<http://archeoportfolio.efrome.it/Navona/fouilles.htm>

Travail de l'université de l'Oregon à partir des réalisations de Giuseppe Vasi (plan, vues, photos de la situation actuelle = intercativité)

Imago Urbis : Giuseppe Vasi's Grand Tour of Rome (<http://vasi.uoregon.edu/catalog/>)

Sur l'étude du parc de la Caffarella, à Rome, permet d'étudier de quelles manières les interactions entre acteurs contribuent, sur la longue durée, à la préservation des espaces naturels en ville et à leur transformation en un patrimoine environnemental collectif.

Agnès Sander, Daniela Festa, Pascale Philifert, Adriana Goni Mazzitelli, Claire Carriou, Frédéric Dufaux, « Préserver la nature en ville: une Coproduction inscrite dans la longue durée », (<http://periodicos.ufes.br/geografafares/article/view/2159>)

Sur l'UNESCO

- convention : <http://whc.unesco.org/fr/conventiontexte>
- retour d'un obélisque en Ethiopie : <http://whc.unesco.org/fr/actualites/350>